

# IGNITION 14

MATTHEW BROOKS

BRENT CLEVELAND

MARA EAGLE

MUHAMMAD NOUR ELKHAIRY

MALCOLM MCCORMICK

EMILIE MORIN

CLAIRE ELLEN PAQUET

ETTA SANDRY

ADAM SIMMS

UNDINE SOMMER

PROJETS SÉLECTIONNÉS PAR TAMMER EL-SHEIKH  
ET MICHÈLE THÉRIAULT



2 MAI – 2 JUIN 2018



Emilie Morin, *Trou (les beaux jours)*, 2016 - . Photo : Dominique Bouchard.  
Avec l'aimable concours de l'artiste.

## PISTES DE RÉFLEXION

*Pistes de réflexion* s'adresse à tout public qui désire découvrir l'art contemporain et sa mise en exposition. Elles proposent de l'information brève et synthétique sur le concept de l'exposition, les artistes et les œuvres présentées à la Galerie. Pour la version intégrale de *Pistes de réflexion*, veuillez consulter notre site Web : <http://ellengallery.concordia.ca/pistes-de-reflexion/en-cours/>

**IGNITION** est une exposition annuelle mettant en valeur le travail d'étudiants.es terminant leur maîtrise en Studio Arts et au doctorat en *Humanités* à l'Université Concordia. Cette manifestation est une occasion pour une génération d'artistes en devenir de présenter des œuvres ambitieuses et interdisciplinaires dans le contexte professionnel d'une galerie au profil national et international. Ces étudiants.es travaillent en collaboration avec l'équipe de la Galerie afin de produire une exposition qui rassemble des œuvres qui ont une dimension critique, innovatrice et expérimentale menant à une réflexion sur les médias et les pratiques artistiques. **IGNITION** est d'intérêt pour tous les étudiants.es et leurs enseignants.es, la communauté artistique et le grand public.

Projets sélectionnés par Tammer El-Sheikh, professeur adjoint, Faculté des beaux-arts, Concordia, et Michèle Thériault, directrice de la Galerie Leonard & Bina Ellen.



Afin d’établir le choix des œuvres de cette exposition annuelle, Michèle Thériault et moi avons étudié les projets des artistes formulés dans leurs propres mots, ou les descriptions de ce qu’ils ou elles souhaiteraient exposer, ainsi que des images de leurs réalisations passées ou de leurs travaux en cours, afin d’avoir une idée de leurs styles respectifs. Les propositions étaient comme des missives, auxquelles nous avons d’abord répondu en ajoutant des mots pour les qualifier : audacieuse, troublante, romantique, incisive, réfléchie, empreinte d’un humour noir ou tout simplement sombre.

L'exposition ne s'est pas construite sur une ligne directrice, mais les liens entre les œuvres s'avèrent multiples. Après avoir imaginé les projets retenus dans l'espace, je n'ai cessé de revenir à deux des sens du mot « articulation » pour en tirer un thème – le sens linguistique du mot, qui désigne une expression ou un.e locuteur.trice clair.e et cohérent.e, et le sens plus spatial, qui décrit un joint, un coin ou un lien. À travers l'articulation de leurs pratiques, les artistes sélectionnés reflètent un aspect caractéristique de la pédagogie à la maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia – qui veut que chacun.e prenne la responsabilité de ses œuvres en pensée et en paroles. Les artistes de **IGNITION 14** ont relevé ce défi avec brio. Le second sens du mot est plus difficile à expliquer. Par le fruit du hasard ou de la sérendipité, de l'intuition de Michèle Thériault ou d'une combinaison de tous ces facteurs, les œuvres ont été regroupées dans la galerie de façon à suggérer plusieurs formes d'articulation – un joint, un coin, un lien – entre nature et culture, surface et profondeur, parole, écriture et combat, ainsi qu’entre la pensée du foyer et le sentiment de l'éloignement.

[...]

Commentaire de Tammer El-Sheikh, commissaire invitée à participer à la sélection des projets pour **IGNITION 14**. L'intégralité du texte peut être lue sur le site web de la Galerie dans la section Pistes de réflexion.

## MATTHEW BROOKS

***Burger Time***, 2017  
***Bob's Oil Co***, 2017  
***Laundromat***, 2018  
Épreuves numériques à développement chromogène 122 x 152 cm chacune

Avec l'aimable concours de l'artiste

Dans la série en cours qui a pour titre *Scenes from an Untitled Film*, je m'intéresse au processus de traduction de la réalité en images photographiques et à la relation entre le décor de film et l'environnement bâti. Des récits indécidables sont incorporés à chaque tableau, puisque l'espace révèle la trace de personnages et produit une conception du temps où l'action semble précéder ou suivre l'image.

- EXPLOREZ
- À partir d'où commencez-vous à construire un récit dans ces photographies ? Est-ce à partir du premier plan ? De l'arrière-plan ? À partir du point de vue de la caméra ? Ou de l'extérieur du cadre ?
- Étant donné le moment des prises de vues photographiques – l'aube, le crépuscule ou le milieu de la nuit –, est-ce que vous viennent à l'esprit des récits particuliers, tout faits à l'avance ?

### BRENT CLEVELAND

***Tina***, 2018  
De la série *Time for Another Day*  
Acrylique et huile sur toile

***Daydreamer***, 2018  
De la série *Time for Another Day*  
Acrylique et huile sur toile

***Lover***, 2018  
De la série *Time for Another Day*  
Acrylique et huile sur toile

***Brat***, 2018  
De la série *Time for Another Day*  
Acrylique et huile sur toile  
152,4 x 121, 92 cm chacune

***Anjelica Huston, Roger Moore, Marsden Hartley, Little Ploop***, 2017-2018  
Huile et acrylique sur bois, paillettes, faux cils, bouchon d'oreille et papillons en plastique

20,32 x 15,24 cm chacune

Avec l'aimable concours de l'artiste

J'en suis arrivé à une conception du portrait qui montre comment une représentation singulière peut déplacer la hiérarchie du pouvoir à l'intérieur du moi. Je cherche désespérément à créer des relations signifiantes avec les personnages du monde de ma peinture, alors que leur identité devient de plus en plus complexe et intéressante Conceptuellement, ces portraits deviennent des représentants qui expriment des tensions irrésolues à l'intérieur de ma propre compréhension de moi-même, prenant souvent la forme de désaxé.e.s absurdes, de monstres séduisants et de perdant.e.s incompris.es.

- EXPLOREZ
- L'épaisseur de la peinture. Comment la couche de fond qui couvre entièrement le support de certaines œuvres suggère l'existence d'une surface provisoire où un portrait peut être esquissé, puis effacé une fois de plus.
- Les identités et la catégorisation. Pensez à votre façon d'évaluer la personnalité de chaque portrait. Qu'est-ce qui en jeu quand l'un d'eux, par exemple, est vu comme mignon et un autre comme grotesque ?

### MARA EAGLE

***The Incorporation of Jane Austen***, 2018  
Performance avec chaise, table, lampe, plume, encrier, encre de chine et Mylar

L'artiste sera présente 12 heures par semaine pendant les heures d'ouverture selon un horaire affiché chaque vendredi sur le site Web de la Galerie pour la semaine à venir.

Durée de la performance : 120 à 180 min

Avec l'aimable concours de l'artiste

Étant donné que les graphologues se basent sur l'écriture manuscrite d'une personne pour déduire son caractère, je me demande si je vais aussi me mettre à adopter les traits de caractère de Jane Austen à mesure que ma main incorporera la sienne. Quelles connections s'établissent entre le corps qui écrit et le produit créatif de son travail, le corps de l'écriture ? Ce projet constitue une invitation à se laisser hanter et transformer par la répétition des gestes concrets de quelqu'un d'autre.

- EXPLOREZ
- L'acte de correspondre avec le livre d'un auteur non par son contenu, mais par le tracé et la matérialité de l'écriture sur la page.
- Le travail concret de l'écriture comparé au temps requis par la lecture.

## MUHAMMAD NOUR ELKHAIRY

***I would like to visit***, 2017  
Vidéo sur ordinateur portable, son, 3 min

***P is for Palestine***, 2018  
Vidéo sur écran ACL, couleur, son, 3 min

Avec l'aimable concours de l'artiste

*I would like to visit* et *P is for Palestine* font partie d'une série de portraits de personnages sur vidéo qui explorent l'instabilité de la performance de l'identité chez des Palestiniens de la diaspora et mettent en lumière l'héritage colonial qui marque les lieux où ces œuvres ont été créées, soit Montréal, au Canada, et Amman, en Jordanie. Les œuvres manifestent des préoccupations politiques mondiales et mettent l'accent sur les expériences subjectives des personnages dans le but de démontrer que le privé est toujours politique.

- EXPLOREZ
- Comment les deux œuvres établissent un vocabulaire de base pour parler de la Palestine et comment le locuteur ou l'écrivain lui apporte variation et répétition.
- Comment El-Khairy transmet-il une impression d'interruption, d'exception ou d'extériorité ? Inversement, comment le sentiment du lieu est-il évoqué ?

### MALCOLM McCORMICK

***While You Were Gone***, 2017-2018  
Bois, tissu, tableaux et base  
Projection vidéo, 20 min

Avec l'aimable concours de l'artiste

*While You Were Gone* est une installation immersive qui combine architecture, peinture et film pour traiter des thèmes du temps, de l'espace, de l'absence, ainsi que de l'acte de voir à l'ère numérique. Le titre s'appuie sur la définition du mot « abstraction » comme un acte d'extraction ou d'enlèvement et se veut une réflexion sur le rôle de l'art abstrait en temps de crise.

- EXPLOREZ
- La distraction et l'abstraction. Est-ce que l'installation impose une comparaison entre l'expérience de la vision sur écran et celle expérimentée en galerie ? Ou est-ce que les frontières entre les deux sont brouillées ?
- La variation et l'association. Pensez aux variations rendues possibles par la peinture abstraite et aux associations suscitées par les moteurs de recherche et les algorithmes.

### EMILIE MORIN

***Trou (les beaux jours)***, 2016 -  
Performance Skype sur rendez-vous, durée approximative : 8 min  
Direction artistique et performance : Emilie Morin  
Chorégraphie : Manuel Roque

Avec l'aimable concours de l'artiste

Pour faire l'expérience de l'œuvre, vous devez prendre rendez-vous en personne au bureau de la réception ou par courriel à l'adresse suivante : binaellengallery@gmail.com

*Trou (les beaux jours)* est une chorégraphie que l'on peut regarder grâce à un appel vidéo par Skype. Pour *Ignition*, la performance est une communication de huit minutes entre un.e seul.e spectateur.trice et moi-même. Je suis curieuse de voir si une intimité partagée peut se développer à distance entre deux étrangers.ères pour une si courte durée et de quelle sorte d'intimité il peut s'agir alors qu'un contact est à la fois établi et maintenu séparé par un écran. Quelle sorte de communication la danse peut-elle établir par Skype ?

- EXPLOREZ
- Votre corps. En quoi l'action de regarder une chorégraphie en étant assis.e dans un fauteuil de bureau diffère-t-elle de l'expérience d'être assis.e dans un théâtre ou un autre lieu de spectacle ?
- Le cadrage. Comment la performance utilise, occupe ou trouble les vues familières qu'offre une conversation par Skype.

### CLAIRE ELLEN PAQUET

***Chapter VII***, 2017  
Papier, ficelle goudronnée, extrait du texte de Charles Darwin *L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux* (1872)

Avec l'aimable concours de l'artiste

Les mots peuvent rouler (au bout de la langue), ils peuvent être trempés (dans la signification), ils peuvent s'entrelacer (à l'intérieur et à l'extérieur de la lisibilité), ils peuvent être coupés (et collés). Le texte est un matériau capable d'englober et de transmettre l'émotion. *Chapter VII* reconvertit un texte préexistant, le traitant comme un objet qui peut être refondu dans une nouvelle matière. Cet objet-texte crée une occasion de converser avec le corps du.de la spectateur.trice et fait allusion aux émotions négatives, à leur caractère à la fois perceptible et imperceptible.

- EXPLOREZ
- Comment le texte comme objet vous demande de combiner l'acte de lire avec le mouvement autour de l'œuvre.
- Et comment, à travers cette façon de lire, la compréhension du contenu du texte – une analyse distancée et empirique de l'émotion –dérive des faits à l'émotion.

### ETTA SANDRY

***(45.544728, -73.632496)***, 2017  
Coton tissé à la main, bois d'érable et son 68,58 x 48,26 x 157,48 cm

***The only thing I think I know for sure (Sunrise)***, 2017  
Crayon de couleur sur papier quadrillé 83,82 x 91,44 cm

***The only thing I think I know for sure (Sunset)***, 2017  
Crayon de couleur sur papier quadrillé 83,82 x 91,44 cm

Avec l'aimable concours de l'artiste

*The only thing I think I know* for sure suit le lever et le coucher du soleil dans quatre lieux que j'ai fait miens. À travers ces dessins, je tente de me situer en m'attachant à une réalité apparemment constante : le lever et le coucher du soleil. Dans *(45.544728, -73.632496)*, je transpose les données de la ligne du temps de Montréal en tissage et en son. Cette recherche ouvre à de plus vastes questions au sujet du lieu, du foyer, de l'avenir imaginé et des modèles de temps et de mouvement à l'échelle personnelle et mondiale.

- EXPLOREZ
- La grille comme structure d'organisation partagée à la fois par le papier quadrillé et le tissage.
- Des moyens d'enregistrer et de se souvenir dont les résultats ne sont pas des copies conformes.

### ADAM SIMMS

***Driftwood***, 2017  
Bois, fil de pêche, boîtier électronique, Wi-Fi 25,4 x 177,8 cm

Avec l'aimable concours de l'artiste

J'ai récupéré le bois flottant de l'océan Atlantique lors d'un voyage dans une communauté réinstallée au large des côtes de Terre-Neuve. Sa délocalisation et sa recontextualisation dans un espace de galerie sont analogues à la migration forcée par le Programme de réinstallation (Resettlement Acts) mis en application après que la province s'est jointe au Canada en 1949. Des données en temps réel recueillies à partir d'une bouée produisent une expérience intime de présence qui contredit l'idée toute faite que les communautés réinstallées ont peu d'avenir.

- EXPLOREZ
- Comment le mouvement ou l'animation relie un objet à son environnement initial.
- Qu'est-ce suggère la comparaison entre la localité telle que rencontrée dans un espace de galerie et comme une réalité dont on fait l'expérience au sein d'une communauté ?

### UNDINE SOMMER

***Riding Home***, 2018  
Vidéo HD, couleur, son, 16:9, 3 min 26 s  
Avec l'aimable concours de l'artiste  
L'artiste remercie Iso E. Setel et Douglas Moffat pour leur aide.

Ce que vous voyez dans l'image est une ballade sans incident dans une forêt, à l'aube, mais ce qui vous apparaît à travers le texte est le souvenir d'une conférence d'Ariella Azoulay rappelant le viol de masse des femmes allemandes après la Deuxième Guerre mondiale, une rencontre avec un psychothérapeute, une femme qui verrouille les portes de sa maison. Ici, le texte et l'image deviennent mutuellement constitutifs, brouillant et reformulant la relation entre vision et parole, poésie et images.

- EXPLOREZ
- Jusqu'à quel point le texte raconte-t-il la vidéo ? À quel moment reste-t-il à distance de ce qui est vu ? Quels sentiments surgissent lorsque les deux se rejoignent ? Ou à quel moment l'image vidéo devient-elle l'arrière-plan du souvenir ?
- Est-ce que le moment d'entre-deux du petit matin peut rendre l'imaginaire plus vulnérable, plus ouvert à l'influence du texte ?



## **Galerie Leonard & Bina Ellen**

Université Concordia

1400 boul. de Maisonneuve Ouest, LB 165

Montréal (Québec) H3G 1M8

Métro Guy-Concordia

T 514.848.2424 #4750

[ellengallery.concordia.ca](http://ellengallery.concordia.ca)



UNIVERSITÉ  
**Concordia**  
UNIVERSITY



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

Traduction : André Lamarre

Produit avec l'appui du Frederick and Mary Kay Lowy Art Education Fund